La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, fixée au 25 novembre par les Nations unies, ne suffira sans doute pas à faire reculer ce qu'ONU Femmes appelle une *« pandémie »*.

Les chiffres sont accablants : jusqu'à 70 % des femmes dans le monde sont confrontées à la violence physique ou sexuelle au cours de leur existence. *« Cette violence apparaît la plupart du temps dans le cadre de relations intimes, et de nombreuses femmes désignent leur conjoint ou partenaire comme étant l'auteur de ces violences »*
, précise l'agence des Nations unies, créée en 2010 pour promouvoir
« l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes »
.

Cette statistique ne dit pas les nombreuses formes que prennent ces agressions : violences domestiques, mariages forcés et précoces, mutilations génitales, viols, harcèlement sexuel, traite, prostitution… Cette réalité touche toutes les régions du monde. *« Les chiffres sont effarants, quel que soit le pays »*
, estime Miren Bengoa, la présidente du Comité national France d'ONU Femmes, créé officiellement le 14 novembre.